

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-359-7680-4**

© Arlette Gélabert / Marie-Christine Poulain / Gisèle Tual

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Trois femmes

Lectures poétiques

Gisèle Tual

Arlette Gélabert

Marie-Christine Poulain

Arlette Gélabert



- Déracinement
 - Pays d'enfance
 - Miki (*extrait du recueil de nouvelles « Soledad »*)
- Pulsion
 - L'attente
 - Oui, je suis vive
- Passion
 - Je pense à toi
 - Une chanson d'amour

Marie-Christine Poulain



- Enfance volée
 - Louis
 - Sanglant
- Violence
 - Elle
 - 21 ans
- En quête d'absolu
 - Immobile
 - Vieux joyeux amoureux

Tous les textes font partie d'un recueil de nouvelles et poésies intitulé « Mémoires »

Gisèle Tual



- Travail
 - L'accouchement
 - Eva veille au grain
- Bonheur
 - J'adore ma sœur
 - Le châle
- Passage
 - Le rêve
 - Aimez (*auteur : Georges Roux*)

Les textes sont extraits de deux récits intitulés « La rivière sans pardon » et « Eva ou Boulevard de la libération »

Arlette, Marie-Christine et Gisèle, trois autrices aux styles bien différents, ont conçu une lecture poétique théâtralisée, à partir de mots choisis dans leurs romans, nouvelles, poésies, qui raconte leur parcours de vie à la fois singulier et universel.

Les textes ci-après sont présentés dans l'ordre imaginé par les trois créatrices pour cette lecture.

Elles « promènent » cette présentation, de lieu en lieu pour le bonheur de partager leurs écrits et de rencontrer des lecteurs. Vous pouvez les croiser dans les médiathèques de Loire-Atlantique ou du Morbihan, comme dans des librairies, des petites salles de spectacle ou des cafés associatifs culturels.

1 – L'accouchement

Dans le creux de son ventre, la vie commence à germer. Dans le cercle, à l'intérieur de son nombril, une autre forme, un nouvel être s'attache. Sa substance le nourrit, sa peau le fait respirer. Il prend sans jamais rien demander, il s'irrigue de son sang, il s'hydrate de sa substance.

Qui est-il, ce « il » imaginaire qui l'habite et qui déjà se nomme « amour » sans savoir que c'est son nom ?

Qui est-il, ce « il » qui s'impose à elle sans jamais l'avoir vu ? Qui est-il, ce « il » qui la prend tout entière ?

Au-delà de l'au-delà, cette création, cette créature se forme en la déformant, et entre alors dans ses entrailles le mystère de la vie. Ce germe la fait vomir, l'empêche de manger. Rien à l'œil nu ne peut se déceler et pourtant, elle, elle a compris, elle est enceinte, elle va enfanter.

Elle est une femme, et son ventre va se dimensionner. Les contours de ses hanches vont se tendre, s'étirer ; sa peau va craquer pendant neuf mois ; ses veines vont apparaître en surface et modifier ses formes ; ses seins vont tellement grossir qu'ils seront plus durs qu'une pierre ; son visage va se marquer de taches brunes et ses yeux se cerner ; ses cheveux vont se ternir, car cet être grossissant lui prend tout, tout. Elle doit produire encore plus pour le nourrir, pour qu'il vive, quitte à y laisser la vie. Il faut qu'il vive, lui ! Le dernier mois est tout juste intolérable, insupportable. Elle est lourde, elle ne peut plus s'asseoir sans souffrir, elle ne peut plus marcher sans se plaindre, elle ne peut plus s'allonger sans se tordre de douleur.